

Jean-Paul est parti à Hambourg tenter sa chance, il est batteur dans des groupes plus déjantés les uns que les autres. Finalement il rencontre un jeune chanteur allemand prometteur. Un saxophoniste est recherché et me voilà embarqué dans l'aventure. Je rejoins le groupe naissant, en Allemagne, pour m'intégrer au projet et participer aux répétitions. L'enregistrement de l'album suivra à Paris. Cette fois-ci nous mettons un pied dans le Show-biz avec ce groupe New Wave. Enregistrement au studio Ferber, un des plus cotés de la capitale, qui accueille à l'époque les plus grands artistes français et internationaux. L'album vinyle de Maxim Rad "Time's ain't that bad" sort en 1980. Un séjour d'un mois et demi à Londres suivra, pour auditionner des musiciens en vue des concerts Live : il faut un guitariste et un bassiste pour compléter le groupe, car ce sont deux "requins de studio"²⁷ qui ont joué sur l'album. Les tournées s'enchaînent, en Allemagne et en France. C'est la belle vie : les concerts se succèdent, salles pleines, déplacements en avion, hôtels cinq étoiles, groupies, interviews.

Première prestation à Berlin-ouest où le mur existe toujours. Jean-Paul et moi prenons un vol Paris-Berlin, avec escale à Francfort. Un vol direct

27. Musiciens virtuoses qui travaillent presque uniquement en studio d'enregistrement.

aurait été préférable !

Il y a une surveillance assez pointue à Francfort, plaque tournante de l'Europe en pleine guerre froide. Nous arrivons à un contrôle de vérification des passeports sur un scanner. Je pose le mien, une lumière verte s'allume et je passe, mais pour mon frère une lumière rouge déclenche un signal sonore très désagréable ! Immédiatement la Polizei arrive, il est prié de les suivre, nous avons juste le temps d'échanger quelques mots :

- Ce n'est sûrement pas grave, ça va vite se régler .

- Ok, j'y vais, on se retrouve tout à l'heure.

Nous apprendrons vite que ce n'était pas une erreur : Jean-Paul avait commis une infraction avec retrait de permis lors de son séjour à Hambourg, du genre conduite en état d'ivresse avec excès de vitesse dans un sens interdit ! (il n'avait pas vu que c'était un sens interdit, circonstance atténuante !) Convoqué pour un jugement, il ne s'était pas présenté car déjà rentré en France. Tout cela était consigné dans la "big machine."

Le producteur paya la caution pour le libérer et lui permettre de prendre l'avion le lendemain. Heureusement l'arrivée était prévue deux jours avant le concert pour l'installation et les répétitions sur place, il n'eut donc qu'un jour de battement...

de batterie !

Maxim chante en anglais dans cette magnifique salle de spectacle à Berlin-ouest, grand symbole de liberté à l'époque. Il est devant son public, allemand comme lui, l'auditorium est plein et nous jouons avec une bonne énergie. Mais la réponse des spectateurs est peu enthousiaste ; après quelques chansons, Max s'échauffe un peu trop, perd son self control et les interpelle en allemand tout en lançant sa canette de Coca-Cola vide dans le public :

- Si ça ne vous plaît pas vous pouvez aller à l'est !

La phrase à ne pas dire. Réponse immédiate : une pluie de projectiles s'abat sur nous, canettes, bouteilles... et il n'y a pas de grillage pour protéger la scène comme dans "Les Blues Brothers". Le film culte sortira juste après, comment ne pas rire de nos péripéties rocambolesques bien en phase avec le scénario ! Le journal Libération titrera peu après le concert :

"Le Berlin-blues d'un rocker de Hambourg, Maxim Rad."

La tournée en Allemagne, puis en France, n'a pas un grand succès, malgré une quinzaine de concerts dans des lieux bien en vogue. Le climat dans l'équipe n'est plus au beau fixe, le producteur n'y